

**2EME PRIX DU CONCOURS 2019/2020
D'ÉCRITURE DE LA NOUVELLE POLICIÈRE (14-17 ANS)**

LILOU MONET

MADAME

JOSIANE

Madame Josiane

Un hurlement strident d'horreur et d'effroi retenti dans le village tranquille. « Au meurtre ! A l'assassin ! » cria t'on, alertant tout les habitants des alentours.

Rien n'avait pourtant présagé un tel cri, le temps était bon, le soleil clément et les familles sortaient pour apprécier leurs collations en extérieur. Tous se tournèrent vers l'origine du bruit qui venait troubler leur après midi. C'était madame Josiane, une jeune femme tout juste mariée qui pleurait et appelait au secours sur le perron de sa maison. Bien vite se rassemblèrent autour de la maisonnée les villageois curieux. Si bien que le gendarme de service du fendre la foule pour passer.

Dès lors qu'il arriva, il s'empressa de rentrer, après avoir fait s'asseoir la pauvre dame, et ferma la porte derrière lui, bloquant la vue aux habitants. Ce qui ne les empêcha pas d'apercevoir la flaque rougeâtre qui venait de la cuisine et se répandait sur le sol.

«- C'est terrible !

- Pauvre femme... Qui aurait cru ?

- Une véritable tragédie » se mirent ils à murmurer, choqués. Ils se turent lorsque le gendarme. Il avait un visage grave et ses yeux brillait de pitié. Il passa une main douce sur l'épaule de la femme, attirant son attention. Celle ci enleva son visage de ses mains, les yeux brillant de larmes.

« Je suis désolé de vous demander cela, mais pourriez vous me dire ce qu'il c'est passé ?

- Je... J'étais dans la cuisine, tout se passait bien puis je suis partie étendre le linge et quand je suis revenue... Il-Il était... Oh non c'est trop dur. » se remit elle à pleurer. Soudainement, elle releva son visage vers la foule et pointa un doigt tremblant vers le milieu de celle ci.

« Lui ! C'est lui le coupable ! » s'écria t elle. Le gendarme n'eut le temps de voir qu'une silhouette avant que le coupable ne s'enfuit.

« Arrêtez vous ! » s'écria t'il en fendant la foule, mais déjà l'ombre tournait au coin de la ruelle. Le suivant, l'agent se pris les vêtements étendues dans la rue en plein visage, perdant l'avance qu'il avait pris. Réussissant à s'en débarrasser, il suivit le bruit des pas et accéléra. Il allait presque le rattraper, il était à quelques pas à peine et sa main allait pourvoir l'atteindre. Mais une porte s'ouvrit brutalement, ne s'arrêtant qu'à un cheveux du visage du gendarme et permettant au scélérat de s'échapper.

Cependant, il était hors de question qu'il le laissa s'enfuir, pas après le crime atroce qu'il avait commis ! Reprenant sa course, le policier évita de justesse une brouette venant de la rue voisine, renversant aux passages les pommes qu'elle contenait.

« Je m'excuse ! » s'écria t'il en continuant de courir. Bien, il avait réussi à reprendre une bonne partie de la distance qui le séparait du coupable au vue du bruit des pas de plus en plus fort. Tournant au coin de la rue, une impasse.

Plus rien, le criminel avait disparu, plus aucune trace de lui. Le mur qui finissait la ruelle était bien trop grand pour être escaladé, et il n'y avait aucun autre endroit où s'enfuir. Il avait perdu sa trace et déjà le soleil commençait à se coucher, il n'allait pas pouvoir le retrouver.

Le gendarme, revenu bredouille, arriva devant la femme son képi à la main. Il s'assit à côté d'elle, tapotant son épaule en réconfort.

« Je suis désolé, je n'ai pas pu attraper le coupable. Mais je ferai tout mon possible pour le retrouver », dit il

- Merci beaucoup, fit doucement la femme

- Je sais que ça doit être difficile, il devait être très bon...

- Sûrement, je n'ai pas eu assez de temps pour pouvoir l'apprécier...

- Oh... Si vous voulez, j'ai un peu trop d'œuf et de farine, je peux vous les apporter. Ma femme n'en fera rien de toute façon.

- Vraiment ?

- Bien sûr, comme ça vous pourrez en faire un autre bien meilleur encore de gâteau. »